

Cherbourg. Au musée Thomas-Henry, à l'occasion de la résidence d'Hortense Belhôte

Des lycéens mettent des oeuvres en valeur dans des vidéos

LES ÉLÈVES de terminale en spécialité art plastiques et cinéma du lycée Jean-François Millet ont passé trois jours au musée Thomas-Henry avec Hortense Belhôte, en résidence au musée à l'occasion du festival Ciné'Art.

Ils devaient créer des pastilles vidéos présentant les oeuvres du musée à la manière de l'historienne de l'art, vidéaste et auteur de la mini-série « Merci de ne pas toucher ». La quarantaine d'élèves, répartie en dix petits groupes avait quelques contraintes à respecter, Hortense Belhôte devait ainsi faire une apparition dans leur scénario ; chaque groupe devait respecter un genre cinématographique ; et une salle du musée leur était attribuée.

« Des regards pluriels »

« Avec ce projet, les élèves qui suivent deux spécialités distinctes travaillent ensemble, ils mélangent les deux disciplines, cela va donner des regards pluriels sur les oeuvres, c'est la force du projet » indique madame Brosse, professeur d'Arts plastiques.

Sur ces deux jours et demi, chaque groupe devait faire des recherches sur les oeuvres, bâtir un scénario en respectant un genre, faire ou trouver des costumes, répéter et tourner en plan séquence le film d'une minute.

« Le timing est serré, nous avons eu deux heures pour faire le scénario et le plan séquence ne laisse pas de place à l'erreur, il faut être au point » expliquent Anaïs, Cécile, François et Maria qui présentent des peintres espagnols dans le genre film de zombie.

Mais le projet est très stimulant pour les élèves, tout comme pour Hortense Belhôte qui a guidé et conseillé les jeunes tout en les laissant développer leur projet.

« Nous sommes à fond dedans, on travaille en s'amusant, nous avons la comédie musicale en genre imposé » s'exclament Lilou et Charli.

Ces petits films de musée seront également projetés à d'autres lycéens ou collégiens, c'est un travail de médiation qui tient à coeur à Hortense Belhôte qui sera bientôt en résidence au musée D'Orsay, pour mener une réflexion sur ce sujet.

« J'aime beaucoup travailler avec des lycéens, en collaboration avec leurs professeurs, j'ai été enseignante et avec ces ateliers j'ai le plaisir de transmettre sans les contraintes du programme, cette résidence a été la source de nombreuses collaborations, je remercie les Amis du musée pour cette invitation » conclue Hortense Belhôte.

Tous les groupes ont réussi à finaliser leur film pour le mercredi soir, juste avant les deux restitutions, l'une au musée spécialement pour eux et leur famille ; et l'autre, publique, dans l'amphithéâtre de l'IUT. Des films tous très réussis, drôles ou terrifiants et mettant en valeur les tableaux du musée.



Les lycéens ont créé des pastilles vidéos présentant les oeuvres du musée à la manière d'Hortense Belhôte.